

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :**TARIF 1986**

	Cotisations	Abonnement au bulletin	Total
Membre actif :			
Non abonné au bulletin	115 F	—	115 F
Abonné au bulletin	55 F	75 F	<u>130 F</u>
Membre scolaire :			
Non abonné au bulletin	60 F	—	60 F
Abonné au bulletin	35 F	40 F	<u>75 F</u>
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus :			12 F
Abonnement France			130 F
Abonnement Etranger			170 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98 H** ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

PARTIE ADMINISTRATIVE

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

mardi 11 mars, à 20 h 30

Vote sur l'admission de :

(Le Président et le Secrétaire de la section choisie par le nouveau membre sont de fait les parrains du candidat).

Mme GUIONNET Mireille, 18 route de Saugnieu, 69330 Pusignan. Parrain Mme Deville. *Botanique.*

Mlle JULLIARD Monique, 98 rue Président Herriot, 69002 Lyon. *Botanique.*

M. LEMIERE Stéphane, 112 avenue De Gaulle, 69160 Tassin la Demi Lune. *Biologie générale, Botanique.*

M. MORETTO Philippe, Mas Ste Aglaé, chemin du Pelvoux, 83200 Toulon. Parrains

MM. J.-P. Thelot et Ph. Ponel. *Entomologie, Coléoptères.*

M. SEUGNET Jean-Louis, 21 rue Aristide Briand, 69300 Caluire. *Mycologie.*

M. BALOUTCH Mohammad, av. Amirabad, rue Hamedan 5/ III Téhéran (Iran). Parrains

MM. Fiasson et Thireau. *Biologie générale.*

Mlle GUINARD Madeleine, 12, rue de la Caille, 69003 Lyon.

M. HENRY Claude, 3 chemin des Potières, 69330 Jons. *Botanique.*

avec de belles photos et beaucoup d'humour qu'il raconte cet exploit, car c'en est un de franchir les chaos en escaladant d'énormes blocs, de se hisser à l'aide de cordes ou d'échelles dans des passages délicats, de se déplacer sur des corniches glissantes de boue à 20 m au-dessus, de la rivière, de franchir les « gours », et les passages étroits sans percer son bateau, de passer dix jours sous terre, dans l'eau, la boue, l'humidité et le froid.

Mais la récompense est au bout ; la découverte, sur près de 1,5 km d'un nombre impressionnant d'ossements de toutes sortes, alignés dans le sens du courant de la rivière, le long de la paroi rocheuse : vertèbre et fémur de rhinocéros, bois de rennes, dents de mammouths, crâne de cheval, divers ossements de sanglier, bison, bouquetin, cerf, chevreuil, ours et lion des cavernes, taupe, crapaud et grenouille. Tous ces ossements, au nombre de 387 ont été photographiés et déterminés sur place et 100 ont été transportés, soigneusement emballés dans des sacs en plastique placés dans un moule en P.V.C. démontable où l'on a injecté de la mousse de polyuréthane qui, en polymérisant forme un bloc léger, facile à transporter et protégeant efficacement les ossements.

C'est en effectuant le repérage systématique des ossements que des silex taillés ont été découverts. Ossements et silex sont recouverts d'une épaisse couche de bioxyde de manganèse. Les ossements étant surtout représentés par des os longs qui flottent facilement et les silex étant très usés, il semble possible d'affirmer que le gisement résulte d'un transport par la rivière.

La datation des ossements est difficile, il semble qu'ils soient de l'âge anté-wurmien ; quant aux silex ils semblent appartenir à une culture moustérienne de tradition acheuléenne.

Si importante que soit la découverte de ces gisements il reste aux paléontologistes et aux préhistoriens à répondre à de nombreuses questions :

- Quelle est l'origine exacte du gisement ?
- L'origine des ossements est-elle la même que celle des silex ?
- S'il sont différents, ces gisements sont-ils de la même époque ?
- Y avait-il, au niveau des pertes qui alimentent le réseau actif de Padirac, un abri préhistorique ?
- Les animaux sont-ils tombés dans un ancien « gouffre-piège » aujourd'hui rebouché ?

Ce sera sans doute l'objet d'une prochaine expédition et, nous l'espérons, d'une autre conférence de M. PHILIPPE qui a remarquablement su captiver un auditoire malheureusement réduit à cause du mauvais temps.

BOTANIQUE :

SORTIE DE PENTECOTE 1985

SAMEDI 25 MAI

Parti de Lyon de très bonne heure, notre car atteint le site pittoresque d'Aubagne vers 9 h 30. C'est l'occasion de noter une plante de tout premier ordre, *Esquisadora provincialis*. Nous quittons l'autoroute pour nous diriger vers Toulon par Le Beausset. Cuges les Pins repose dans le fond d'un ancien lac pliocène. Du car, nous apercevons sur les bords de la route : *Allium roseum*, *Centranthus ruber*, *Cistus salvifolius*, *Coronilla juncea*, *Foeniculum vulgare*, *Galactites tomentosa*, *Genista scorpius*.

A Evenos nous nous engageons sur une petite route qui va nous conduire au col du Corps de Garde. Evenos est un village construit sur une coulée basaltique. Au col nous sommes attendus par M. Roger FERLIN, ancien président de la Société d'Histoire Naturelle de Toulon. C'est en sa compagnie que nous allons graver les pentes arides du Mont Caume. Ce massif calcaire domine Toulon, au Nord du Mont Faron.

Au début du sentier nous notons : *Coris monspeliensis*, *Euphorbia exigua*, *Thapsia villosa*.

Tout en marchant nous reconnaissons les plantes de la garrigue méditerranéenne : *Cistus albidus*, *Brachypodium retusum* (la baouque en provençal), *Cistus monspeliensis*, *Pinus halepensis*, *Calicotome spinosa*, *Asparagus acutifolius*, *Ononis minutissima*, *Coronilla scorpioides*, *Allium roseum*, *Psoralea bituminosa*, *Phlomis fruticosa*, *Convolvulus cantabrica*, *Rhamnus alaternus* (reconnaissable à ses feuilles à marges cartilagineuses).

Nos amateurs d'Orchidées découvrent quelques pieds d'*Aceras anthropophorum* (L.) Ait. Quelques rosettes de feuilles desséchées peuvent provenir de *Himantoglossum hircinum* (L.) Sprengel ou de *Barlia robertiana* (Loisel) Greuter. Cette dernière est

dédiée à Gaspard-Nicolas ROBERT, né à Toulon en 1776. Pharmacien et Directeur du jardin botanique de la Marine, il publia en 1838 un petit ouvrage sur la flore des environs de Toulon.

Poursuivant notre ascension, nous trouvons : *Pistacia lentiscus*, *Medicago minima*, *Scorpiurus muricatus*, *Linum narbonense*, *Genista hispanica*, *Trinia glauca*, *Astragalus monspessulanus*, *Sideritis romana*, *Teucrium flavum*, *Urospermum dalechampii*.

Sur une dalle calcaire fissurée poussent deux plantes intéressantes de la famille des Crucifères : *Brassica oleracea* L. ssp *robertiana* (Gay) Rouy et Fouc., elle aussi dédiée à ROBERT, ainsi que *Ptilotrichum spinosum* (L.) Boiss. Ces deux plantes caractérisent la végétation locale.

Nous approchons maintenant du sommet couvert par des restes d'anciennes fortifications ; Les orchidophiles trouvent encore *Limodorum abortivum* et *Ophrys scolopax*.

Au bord du sentier un même bosquet mêle trois chênes : *Quercus Ilex* (l'Yeuse), *Quercus coccifera* (le Kermès) et *Quercus pubescens*. Il est maintenant l'heure de déjeuner et chacun cherche l'ombre. Autour de nous de nouvelles plantes se présentent : *Cytisus sessilifolius*, *Santolina chamaecyparissus*, *Lotus delortii*, *Teucrium chamaedrys*, *Genista lobelii* D.C. forme des coussinets épineux et prostrés. C'est une plante de crête calcaire.

Nous retournons vers le col du corps de Garde pour rejoindre notre car. Après avoir traversé Toulon, il nous dépose dans la presqu'île de Giens au lieu dit l'Almanarre. C'était autrefois une zone boisée. Elle a été dévastée pour créer la route des salins.

La presqu'île de Giens est formée par ce qu'on appelle en géographie un tombolo double. L'île de Giens est en effet amarrée au continent par deux cordons sableux formés par les courants marins. Dans les sables nous déterminons : *Otanthus maritimus*, *Crithum maritimum*, *Reseda alba*, *Medicago marina*, *Lepturus incurvatus*, *Cakile maritima*, *Inula crithmoides*, *Cardaria draba*, *Senecio cineraria*, *Dittrichia viscosa*, *Lavatera alba*, *Lavatera arborea*.

Dans les vases : *Obione portulacoides*, *Polygonum maritimum*. Quelques *Statice* et *Salicornia* n'ont pas reçu de rang spécifique.

Dans les pelouses les papilionacées sont particulièrement abondantes *Vicia bithynica*, *V. hybrida*, *V. lutea*, *Medicago polymorpha*, *Lathyrus ochrus*.

Une crucifère, *Matthiola tricuspidata*, mérite une mention spéciale. La presqu'île de Giens est sa seule station en France continentale. Il est maintenant l'heure de rejoindre notre point d'hébergement à La Londe les Maures.

DIMANCHE 26 MAI

La journée est consacrée à une excursion dans l'île de Porquerolles. Elle fait partie des îles d'Hyères qui forment un archipel de 3 000 hectares.

Nous embarquons à La Tour fondue. Une demi-heure plus tard nous débarquons à Porquerolles. Nous découvrons alors la magnifique flore de la Provence cristalline, qui ici reste pour l'instant protégée des incendies. A l'abri des pins d'Alep : *Bellardia trixago*, *Silene gallica*, *Cistus monspeliensis*, *Lotus cytisoides* L. ssp *allionii* Desv., *Vicia benghalensis*, *Lavatera arborea* *Cynosurus cristatus*, *Medicago polymorpha*, *Hyoseris radiata*, *Calicotome spinosa*.

Nous continuons à cheminer sur des allées dignes d'un parc. De part et d'autre nous reconnaissons des plantes caractéristiques des terrains siliceux : *Tuberaria guttata*, *Andryala sinuata*, *Cistus salvifolius*, *Erica arborea* et surtout la très élégante *Lavandula stoechas* bien chez elle ici (Les Stoéchades étant l'autre nom des îles d'Hyères).

La pinède embaume. Soudain la pelouse s'orne des curieuses inflorescences de l'Orchidée *Serapias parviflora* Parl. Elle attire aussitôt une nuée de photographes.

Plus loin *Chrysanthemum segetum* émaille les moissons. A proximité un lentisque présente des caractères intermédiaires entre *Pistacia lentiscus* et *Pistacia terebinthus*. Il s'agit certainement de *Pistacia saportae* Burnat. Quelques minutes plus tard *Teline linifolia* envahit les bords du chemin. C'est un superbe genêt abondant par places à Porquerolles. C'est une des plantes les plus intéressantes de notre excursion. En France, outre Porquerolles, il existe quelques rares stations près d'Hyères et une localité en Corse. Il pousse ici avec *Teline monspessulanus*.

Sur le chemin de la pointe des Mèdes, nous recherchons vainement *Galium minutulum* Jord. Nous ne remarquons que *Galium murale* qui en est très proche.

Dans un vallon proche de la mer sur un tas d'ordures, un exemplaire unique de *Gladiolus imbricatus* L. Ce glaieul a certainement été introduit à Porquerolles puisque c'est une plante de l'Europe centro-orientale et de l'Asie.

Vers midi nous atteignons la pointe des Mèdes où nous nous installons pour déjeuner sur un tapis de *Frankenia* rehaussé de jaune par des *Lotus*. Abandonnant Flore pour

quelques instants la plupart d'entre nous s'aventurent dans le domaine de Neptune. Il est vrai que la température le permet ; peut être est-ce pour admirer une plante marine *Posidonia oceanica*, très abondante dans ces îles. La terre ferme porte quant à elle : *Crithmum maritimum*, *Lepturus incurvatus*, *Lotus allionii*, *Senecio cineraria*, *Sonchus glaucescens*.

L'après-midi au lieu de revenir au port par le chemin direct, un petit groupe fait un crochet par le phare. Ce détour permet de découvrir à proximité des bassins d'épurations des eaux usées, un genêt très intéressant : *Genista numidica* Spach. Cette plante, originaire de Kabylie, a été découverte ici au début du siècle par ALBERT et JAHENDIEZ. La route qui nous ramène au port est bordée de massifs de *Teline linifolia*. La découverte du genêt nous incite à méditer sur la première des 3 Lois de la Floristique.

Du bateau nous apercevons Port-Cros et l'Île du Levant. A la Tour fondue nous reprenons la route de La Londe les Maures.

LUNDI 27 MAI

Nous achevons notre sortie par une herborisation dans le massif calcaire de l'Etoile à l'Est de Marseille. Le car nous dépose au dessus d'Allauch sur le chemin de Notre Dame des Anges. Un trajet de 10 kilomètres va nous emmener à Mimet où le car viendra nous attendre. Sur les bords du chemin les plantes sont nombreuses : *Helichrysum stoechas*, *Thymus vulgaris*, *Quercus coccifera*, *Iris chamaeiris* (en fruits), *Sedum acre*, *Rhus cotinus*, *Rosmarinus officinalis*, *Pinus halepensis*, *Cistus albidus*, *Asterolinon linum-stellatum*, *Scandix hispanica*, *Fumana ericoides*, *Spartium junceum*, *Scleropoia rigida*, *Ononis minutissima*, *Euphorbia exigua*.

Plus loin un magnifique *Ophrys lutea* Cav. surgit d'un matelas d'aiguilles de pins. Un champ en friches recèle de nombreuses papilionacées : *Vicia narbonensis*, *Scorpiurus muricatus*, *Lathyrus annuus*, *Vicia purpurascens*, *Medicago orbicularis*.

Plus haut de nouvelles plantes apparaissent : *Cephalanthera rubra*, *Monotropia hypopitys*, *Limodorum abortivum*, *Bupleurum fruticosum*, *Cephalanthera damasonium*, *Coronilla juncea*, *Genista hispanica*, *Linum narbonense*, *Linaria supina*, *Arabis hirsuta*.

Une scrophulariacée inconnue est repérée dans les graviers du bord de la route. Flore de Fournier en main elle est promptement déterminée comme *Chaenorhinum rubrifolium* (Rob. et Cast.) Fou. La discussion qui conduit à la détermination est malicieusement enregistrée par H. MAIRE.

Après une longue montée, nous atteignons le Col Sainte Anne. La végétation se modifie considérablement. Nous notons *Matthiola tristis*, *Hippocrepis multisiliquosa*, *Teucrium aureum*, *Helianthemum lavandulifolium*, *Globularia alypum*.

En franchissant le col nous quittons le versant sud aride et rocailleux. Le versant Nord est beaucoup plus boisé : *Pinus sylvestris*, *Quercus pubescens*, *Quercus ilex*. Dans la strate herbacée : *Melittis melissophyllum*, *Cephalanthera longifolia*, *Genista hispanica*, *Cytisus sessilifolius*, *Astragalus monspessulanus*.

Il est malheureusement l'heure du départ et nous quittons à regret la Provence.

P. AUBIN.

Herborisation du 2 juin 1985 : Le plateau de Crémieu

Le rendez-vous était fixé à 8 h 30 à la mairie de Crémieu, une trentaine de participants vont suivre en voiture un itinéraire qui traversera l'ensemble du plateau avec un arrêt dans quelques biotopes caractéristiques.

La flore de ce plateau est assez bien connue, le parcours proposé se situe dans la partie nord-est.

ITINÉRAIRE : Départ de Crémieu par la D 52 en direction de l'étang de Ry (arrêt sur les premiers rochers calcaires), puis au-dessus de l'étang, visite rapide de la chênaie-charmaie des bois de Gillieu, la route conduit à Siccieu - St Julien puis à Optevoz.

Visite des carrières d'Optevoz (arrêt prolongé), puis par la D 52, direction Surbaix, visite des molards (Molard des Fossés), un sentier mène à l'étang du Ga et des bois de Burnoud. Un détour par Baix et le Vernay conduit à l'étang de la Bryne.

La fin de l'herborisation par la D 52 C, au départ de Charette, conduira à la combe d'Amblérieu, où se produira la dislocation.

PAROIS ROCHEUSES PRÈS DE L'ÉTANG DE RY EN BORDURE DE LA ROUTE.

Il est noté sur la paroi calcaire et sur les replats à cette époque :

Orlaya grandiflora (L.) Hoffmann, *Lactuca perennis* L., *Turritis glabra* L. = *Arabis*